



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Les apparitions de Beauraing

Nous sommes le mardi 29 novembre 1932, en fin de soirée, à Beauraing, petite localité du diocèse de Namur, en Belgique. Fernande Voisin (15 ans) et son frère Albert (11) ans, accompagnés de leurs amies Andrée Degeimbre (14 ans) et de Gilberte Degeimbre (9 ans) vont chercher Gilberte Voisin (13 ans) qui est demi-pensionnaire dans le pensionnat tenu par les Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy.

Albert sonne à la porte du pensionnat, puis se retourne vers ses amies. Il regarde vers la ligne de chemin de fer et s'écrie :

-Regardez la Vierge qui se promène au-dessus du pont !

Il voit, en effet, une femme lumineuse, habillée de blanc, qui marche à un mètre au-dessus du pont. Il s'agit du viaduc, proche du couvent, et par où passe le chemin de fer, le long de la route de Beauraing à Focant. Fernande répond d'abord que ce sont les lueurs des phares d'autos. Pourtant, les quatre filles se retournent à leur tour et aperçoivent, elles aussi, la *"belle dame"*, dans une vision lumineuse. Gilberte qui sort du pensionnat la voit aussi. Les enfants, affolés, s'enfuient et rentrent chez eux.

Le lendemain, le soir du mercredi 30 novembre 1932, les enfants vont encore au couvent pour retrouver Gilberte Voisin. Ils ont, comme la veille, une vision de la Dame qu'ils regardent plus attentivement. Elle est au même endroit, les mains jointes, et semble se promener dans l'espace. Le 1^{er} décembre, avant de pénétrer dans le jardin du couvent, les enfants revoient la Vierge qui les rejoindra quand ils passeront près du houx du jardin, puis sous une branche de l'aubépine située près de la grille d'entrée. Plus tard, Fernande, Andrée et Albert, accompagnés de leurs

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

mères, seront gratifiées d'une quatrième vision. La Vierge apparaît debout sur un petit nuage qui cache ses pieds. Elle est vêtue d'une longue robe blanche traversée par trois fins reflets bleus. Des rayons d'or, très fins, forment autour de sa tête un diadème étincelant. Elle a des yeux bleus levés vers le Ciel, les mains jointes, et elle sourit.

Le vendredi 2 décembre 1932, une certaine effervescence commençant à se manifester dans le village, la supérieure du couvent ne veut pas que l'on parle de ces événements à l'école. Elle défend aux enfants qui venaient chercher Gilberte Voisin de venir au couvent. Elle fait reconduire Gilberte vers 17 heures, fait fermer les grilles du couvent et lâcher deux chiens dans le jardin. Malgré tout cela, de nombreuses personnes se dirigent vers "*l'aubépine*", aux environs de 20 heures. Les enfants revoient la Vierge et l'interrogent :

-Êtes-vous la Vierge Immaculée ?

La Vierge répond par un signe affirmatif.

*-Que voulez-vous de nous ?
-d'être bien sages.*

La Vierge insiste :

-Est-ce bien vrai que vous serez bien sages ?

Et les enfants répondent:

-Oui! Nous le serons toujours.

La samedi 3 décembre, obéissant à la supérieure, les enfants ne sortent pas. Mais le soir du dimanche 1932, il y aura deux apparitions. Les jours suivants : 5, 6 et 7 décembre, nouvelles apparitions, mais le 7 décembre, la Dame a un chapelet. Le jeudi 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, il y a grande foule près de "*l'aubépine*", lieu des apparitions. La vision durera longtemps, mais Marie ne dira rien. Le mardi 13 décembre 1932 les enfants tombèrent à genoux pendant qu'ils récitaient le chapelet. Le mercredi 14 et le jeudi 15, la Vierge est là, mais elle ne répond pas aux questions des enfants. Enfin, le samedi 17 décembre Gilberte Voisin interroge Marie :

*-À la demande du clergé, nous vous demandons ce que vous voulez.
-Une chapelle.*

Viennent ensuite plusieurs autres apparitions, puis, le vendredi 23 décembre 1932, Fernande pose une question :

-Pourquoi venez vous ici ?

Et elle entend la réponse :

-Pour qu'on vienne ici en pèlerinage.

Quelques jours passent, puis, le mercredi 28 décembre 1932, les enfants entendent :

-Ce sera bientôt ma dernière apparition.

Et Fernande raconte qu'au moment où la Sainte Vierge ouvrait les bras pour partir, elle a vu un cœur d'or à peu près au milieu de la poitrine de la Sainte Vierge. Et, le vendredi 30 décembre, Fernande entend :

-Priez, priez beaucoup.

Le samedi 31 décembre 1932, tous les enfants ont vu le Cœur d'or de Marie. Lundi 2 janvier 1933 ; Fernande entend :

-Demain, je dirai quelque chose à chacun de vous en particulier.

Le lendemain, en effet, la Vierge dit à Gilberte Degeimbre:

-Adieu !

Et lui confie un secret. Il en fut de même pour Albert Voisin. À Gilberte Voisin, la Vierge confia un secret, puis dit :

-Je convertirai les pécheurs, puis Adieu!

Andrée Degeimbre a entendu :

-Je suis la Mère de Dieu, la Reine des Cieux. Priez toujours ! Adieu !

Fernande Voisin ne vit la vision que lorsque les quatre autres enfants furent partis. Elle continuait à prier son chapelet lorsqu'elle vit une forme ovale sous la branche ; puis une boule de feu éclata, et la Dame se montra. La Vierge lui demanda:

-Aimez-vous mon fils?

-Oui.

-M'aimez-vous?

-Oui.

-Alors, sacrifiez-vous pour moi! Adieu!

Ainsi se terminent les faits de Beauraing.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Après une très sérieuse enquête, l'évêque de Namur, Mgr André-Marie Charue, reconnut le caractère surnaturel des faits le 2 juillet 1949, et autorisa le culte public de Notre-Dame de Beauraing. Deux guérisons ont été reconnues miraculeuses. Depuis lors, de nombreuses personnes se rendent à l'Aubépine, là où Notre-Dame est apparue. Nous nous souvenons que la Vierge avait demandé une chapelle le 17 décembre 1932. Malheureusement il fallut attendre la reconnaissance du culte puis la fin de la guerre pour entreprendre la construction qui ne débuta qu'en 1947. La chapelle fut bénie les 21 et 22 août 1954 par Mgr Charles-Marie Himmer, évêque de Tournai et ancien vicaire de Beauraing.

Remarque :

Nous devons signaler ici que, du 15 janvier 1933 au 25 mars 1933, soit douze jours après la dernière apparition de Beauraing, 8 apparitions eurent lieu à Banneux près de Verviers en Belgique. L'unique voyante était Mariette Béco, âgée de 12 ans. Le 11 février 1933 était le soixante quinzième anniversaire des apparitions de Lourdes.